

Une chasse déclarée aux escrocs démarcheurs

Après la commission nationale le dimanche dernier, les trois sous-commissions du Comité national d'organisation du pèlerinage à la Mecque ont donné hier matin au salon des ambassadeurs du ministère des Affaires étrangères un point de presse sur l'état d'avancement des préparatifs du Hadj 96.

Tour à tour, le commissaire de police Cissé Brahima président de la sous-commission formalités et sécurité, Bakiono Jules de la sous-commission finances et transport et Sanou Sibiri de la sous-commission information et encadrement ont expliqué de long en large les nouvelles dispositions prises pour le succès du Hadj 96.

Il ressort des déclarations du commissaire Cissé que des passeports spéciaux pèlerinage 96 ont été confectionnés et disponibles dans toutes les trente provinces du Burkina. Pour son établissement, il est exigé du futur pèlerin 6000 F pour les frais de timbres fiscaux et si on y ajoute les frais accessoires des quatre photos d'identité et la photocopie de la carte d'identité (pièces obligatoires) le coût total reviendra à 8 300 F. Par contre les visas d'entrée en Arabie Saoudite sont offerts gratuitement à la partie burkinabè et à quelques semaines du Hadj, une délégation saoudienne sera à Ouagadougou pour viser les passeports des pèlerins avant leur voyage. Pour ce qui est de la vaccination contre les trois maladies que sont le choléra, la méningite et la fièvre jaune, le président de la sous-commission M. Brahima Cissé souligne qu'elle se fera à travers les trente provinces également. Il s'agit d'une même décentralisation à l'instar des passeports et en temps

opportun des équipes du programme élargie de vaccination (PEV) en collaboration avec les directions provinciales de la santé vont sillonner les provinces pour vacciner les candidats au pèlerinage. "Toutes ces mesures ont été prises en vue de barrer la route aux amateurs, escrocs et démarcheurs qui profitent de la méconnaissance des pèlerins pour opérer des vols. Désormais, le pèlerin n'aura besoin de l'aide d'un démarcheur. En tout cas toutes les garanties élémentaires ont été prises pour empêcher l'escroquerie, le vol et la spoliation de nos pèlerins cette année que ce soit au Burkina où en Arabie Saoudite"; Le commissaire Cissé précise d'ailleurs que la sécurité physique des pèlerins et celle de leurs bagages seront assurées avant, pendant et après le Hadj. "Nous mettrons tous les moyens pour soustraire les escrocs", a-t-il conclu.

1 252 200 F CFA pour le Hadj 96

En ce qui concerne la sous-commission finance et transport Jules Bakiono a noté qu'en dépit de la fluctuation du coût de change de la monnaie saoudienne le réal, et des informations fournies par l'ambassade du Burkina à Ryad, il reviendra au pèlerin burkinabè de déboursier une somme de 1 252 200 F pour les personnes adultes, 780200 F pour les enfants et 167 100 F pour les bébés en vue d'accomplir correctement leur Hadj. Ces chiffres prennent en compte les frais des taxes d'aéroport, les frais de transport et d'hébergement à la Mecque, à Médine, à Mina et à Alfat sans oublier le prix du mouton estimé 75 000 F et de l'argent de poche

pour la restauration. Durant donc le séjour d'un mois, le pèlerin burkinabè qui aura versé cette somme de 1 252 200 F CFA au comité national d'organisation, passera son Hadj dans les conditions les meilleures. "Nous avons des inspections en cours afin, dans le meilleur des cas d'arriver à diminuer ce prix du Hadj; mais d'ores et déjà nous ferons de sorte que ce prix n'augmente pas", nous a rassuré M. Bakiono qui précise aussi que le Comité national entend éviter le détournement de nos pèlerins car il existe des escrocs internationaux. Pour y parvenir d'ailleurs, la sous-commission information et encadrement mène un tapage médiatique pour distiller des informations saines et objectives aux futurs pèlerins. Ainsi toutes les associations islamiques (au nombre de cinq) les imams des mosquées et bien d'autres leaders d'opinion reçoivent des échanges d'informations avec cette sous-commission que préside M. Sibiri Sanou: "nous privilégions les échanges directs afin de porter loin l'information surtout avec l'apport de la presse. Nous allons également suivre l'encadrement des pèlerins depuis le Burkina jusqu'à la Mecque pour que les personnes les plus âgées soient à l'abri de toutes les souffrances". Le Conseil supérieur des Burkinabè de l'étranger est associé à cette organisation nationale à travers les ambassades qui constituent des relais. Dans les prochains jours, un secrétariat permanent sera installé pour permettre les échanges entre le Comité national et les comités provinciaux d'organisation. Actuellement les préparatifs vont bon train et tout baigne dans l'huile.

Issouf ZABSONRE